

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Le satisfecit du corps diplomatique à "l'Union"

VIE du journal. Un groupe de diplomates a visité nos installations hier, ainsi que celles de l'imprimeur du quotidien, Multipress. Ils en sont sortis édifiés et satisfaits du contenu et du nouveau look du journal.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

PLUS d'une dizaine de nouveaux ambassadeurs et de représentants-résidents d'organismes internationaux ont effectué, hier en début d'après-midi, une visite au siège de l'Union et de son imprimeur Multipress. Il y avait, notamment, leurs excellences Pascal Georg Gottfried Richter (Allemagne), Bento Pais (Union européenne), Salam Aldahas (Arabie Saoudite), Edith Félicie Noëlle Ngaeto Zam Ondoua Ateba (Cameroun), Whitehead (chargé d'affaires à l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique), Nur Sagman (chargé d'affaires à l'ambassade de Turquie), Mgr

Bielaskza (chargé d'affaires de la Nonciature apostolique), Francis James (représentant-résident du Pnud), Henry Sokrarith (1er secrétaire ambassade de France), Valentin Loemba (directeur de cabinet du secrétaire général de la présidence de la République) et Sandra Vitale (consul d'Italie). C'était en présence du président du conseil d'administration de la Sonapresse, Igor Nyambie Simard, du directeur de la publication, Lin-Joël Ndembet, du rédacteur en chef, Léon Brice Mba Assoume, du président du conseil d'administration de Multipress, Eric Chesnel, et de son directeur général, Eric Fernand Boundono. Les diplomates ont apprécié le nouveau visage qu'arbore notre quotidien depuis plus de deux

semaines, ainsi que les nouvelles rubriques qui l'alimentent. Ils ont ainsi passé en revue, tour à tour, les différents services qui composent la rédaction (Politique, Sports, Faits divers et Justice, Société et Culture, Magazine, International, Secrétariat de rédaction, laboratoire-photo, etc.). Au service Documentation, nos illustres hôtes ont pu réaliser que rien ne se perd à "l'Union", tout se conserve précieusement : du premier numéro paru en 1975 jusqu'à l'édition du jour, tout est minutieusement conservé.

A Multipress, ils ont également apprécié les machines de dernière génération, et la rotative qui sert à imprimer "l'Union" au quotidien et les autres journaux locaux. "J'aime particulièrement l'esprit du Makaya et des Gabonitides", a confié M. Richter, ambassadeur d'Allemagne. "De l'extérieur, je



Photo: F.M. MOMBO

Les diplomates ici au service de la Documentation de L'Union.

n'imaginai pas que c'était aussi beau et grandiose, et que le travail était réalisé avec autant de soin", a réagi, pour sa part, Bento Pais, ambassadeur de l'UE. Pour Salam Aldahas (Arabie Saoudite), "l'Union" reste le seul organe de presse qui s'évertue à relayer les faits d'actualité avec équilibre,

transparence, objectivité et préservation de l'intérêt général. "Le traitement de la récente crise sanitaire à Port-Gentil a confirmé l'opinion que j'ai de ce quotidien. Avec professionnalisme, ses journalistes ont su restituer la vérité et rassurer la population", s'est satisfait le diplomate saoudien.

Le clin d'œil de Lybek



Derrière-le-Tribunal : le cratère qui menace de couper la route

CM
Libreville/Gabon

LES fortes pluies qui s'abattent ces derniers temps sur la capitale et le ruissellement des eaux usées depuis des mois ont causé l'érosion d'une grande partie de la chaussée au niveau de la zone dite "Derrière-le-Tribunal" de Libreville, dans le 1er arrondissement de la commune.

Ce grand trou qui se creuse chaque jour a fini par donner naissance à un cratère dont la profondeur prend des proportions inquiétantes. Et ce, sous le regard impuissant des riverains et des autorités compétentes. La situation est telle aujourd'hui que les installations de fourniture d'eau de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), ainsi que les racines d'arbres environnants sont à découvert. Il ne reste à la route que de se couper en deux. Les plots placés au tout début de la dégradation de cette voie pour sécuriser le périmètre ont, pour la plupart, été engloutis par le cratère.



Photo: CM

Avec le retour des pluies, cette route qui subit l'érosion depuis quelque temps risque de se couper en deux.

Juste à côté, un commerce et les maisons mitoyens sont aussi menacés de s'effondrer si aucune solution n'est trouvée d'ici là.

A l'heure actuelle, seule une petite portion de la route reste encore praticable, permettant seulement à un véhicule de passer à la fois. Les piétons, quant à eux, sont obligés d'attendre qu'une voiture passe d'abord avant de s'engager.

Bien que peu fréquenté, cet itinéraire fortement dégradé permet, néanmoins, de désengorger l'axe Rond-point-de la Démocratie/Carrefour-ancienne Sobraga ou Carrefour-UOB qui, pendant l'année scolaire, enregistre des embouteillages monstres. Il est donc plus qu'urgent que le ministère des Travaux publics (TP) ou l'Hôtel de Ville se saisisse de ce dossier avant que le pire ne se produise.